

N O T I C E

SUR LES AÉROLITES DE WESTON.

Par M. GILLET-LAUMONT.

UNE traduction faite par M. le comte de Rumfort, de la relation concernant les trois chutes successives des pierres tombées près de Weston, dans le Connecticut, le 14 décembre 1807, a été lue par M. Pictet le 4 avril dernier (1808) à la classe de l'Institut pour les sciences physiques et mathématiques.

M. de Drée a mis le 11 suivant, sous les yeux de la classe, une Notice et 12 échantillons de pierres tombées dans différens lieux, parmi lesquelles étaient celles de Weston; j'y ai présenté le même jour les trois pierres citées ci-dessus, pag. 127, qui venaient d'être apportées d'Amérique par M. le colonel Gibbs.

Il résulte de l'examen de ces quatre pierres, que les aérolites de Weston contenaient :

1°. Les *globules arrondis, ferrugineux et fragiles*, d'un gris noirâtre, qui ont été cités; qu'ils y étaient peu abondans, et prenaient un aspect métallique, mais terne, étant usés avec une lime douce; plusieurs m'ont paru légèrement attirables à l'aimant.

2°. Je n'ai point observé de pyrites dans les morceaux de la collection du Conseil des Mines.

3°. Les petites parcelles de *fer malléable* sont répandues avec une grande abondance dans

ces pierres; elles sont de formes irrégulières et fort inégales entre elles; quelquefois noires, mais le plus souvent d'un blanc d'argent éclatant, se coupant facilement avec un instrument d'acier, de même que celles contenues dans la plupart des autres aérolites. J'en ai détaché un petit morceau malléable plat et triangulaires, d'environ 6 millimètres de côté, lequel chauffé à différens degrés, puis trempé dans l'eau, n'y a pas pris plus de dureté.

La face ferrugineuse d'une de ces pierres présente des parcelles de mica; mais je n'en ai point observé dans l'intérieur, et je pense qu'elles proviennent du sol sur lequel l'aérolite est tombée.

Une autre pierre contenait, dans un enfoncement, une portion d'une petite masse de la grosseur d'un poids, de couleur gris blanchâtre, composée de facettes lamelleuses lisses, luisantes, formant des angles entre elles trop petits pour être mesurés. Cette masse avait de l'analogie avec un morceau de feldspath fracturé. J'ai voulu en détacher une parcelle pour l'essayer; la petite masse s'est aussi-tôt détachée en laissant une cavité qui prouve qu'elle était déjà arrondie avant que de se mouler dans la pierre. Un grain d'une substance fort analogue existe encore sur la pierre, et quelques parcelles jaunâtres dans la cavité d'où est sortie la substance lamelleuse.

Cette substance *raie le verre*, façon de Bohême; essayée dans l'acide nitrique, elle n'y a point produit d'effervescence; chauffée à la flamme d'une bougie à l'aide du chalumeau, elle s'est aussi-tôt couverte d'un émail

noir qui a suinté au travers en petits globules, mais la masse n'a point fondu (1). J'allais porter mes recherches plus loin, lorsque l'on a laissé tomber cette petite masse, qu'il m'a été impossible de retrouver.

Il résulte de ces faits, que les aérolites de Weston, rapportées par M. le colonel Gibbs, contiennent une substance qui n'est ni de la chaux carbonatée ni du feldspath, et que c'est la première fois (à ce que je crois) que l'on ait parlé d'une substance lamelleuse, portant de vrais élémens de cristallisation, trouvée dans les pierres tombées de l'atmosphère.

G. L.

(1) Il est probable que la couleur grise blanchâtre de cette masse lamelleuse s'est conservée dans une pierre aussi fortement chauffée, parce qu'elle n'avait pas été exposée au contact de l'atmosphère.

SUR

SUR L'ANALOGIE

DU DIOPSIDE AVEC LE PYROXÈNE.

Par M. HAUY.

P A R M I les divers minéraux que M. de Bonvoisin a recueillis en parcourant avec un zèle aussi actif qu'éclairé les vallées de Lans, situées dans le département du Pô, il en est deux sur-tout qu'il considère comme de nouvelles espèces, dans la description intéressante qu'il a publiée dans son voyage (1). Il donne à l'une le nom de *mussite*, et à l'autre, celui d'*alalite*. La première offre des groupes de cristaux quadrangulaires, à bases obliques, d'une forme ordinairement peu prononcée. On la trouve aussi en prismes très-comprimés, réunis parallèlement à leur axe, et en masses compactes. Les cristaux d'alalite sont remarquables par leur volume, par leur transparence et par leur régularité. Ils affectent plusieurs variétés de formes, dont quelques-unes ont jusqu'à quarante faces. L'envoi que M. de Bonvoisin a fait à mon célèbre collègue de Fourcroy, d'une partie de sa collection, m'ayant mis à portée d'observer les deux substances dont il s'agit, je trouvai que l'une et l'autre se divisaient en prismes qui paraissaient rectangulaires, et

(1) *Journal de Phys.* mai 1806, pag. 409 et suiv.
Volume 23. K